



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre d'anthropologie culturelle
Canthel
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 5 Descartes



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre d'Anthropologie culturelle

| C1 | C2 | C3 | C4 | C5 | C6 |
|----|----|----|----|----|----|
| A+ | A | B | A | A | A |



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Centre d'Anthropologie culturelle

Acronyme de l'unité : CANTHEL

Label demandé : EA

N° actuel : EA 4545

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Erwan DIANTEILL

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Erwan DIANTEILL

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Monique DESROCHES, Université de Montréal, Canada

Experts : M^{me} Odina BENOIST, Université Aix-Marseille

M. LUC CHARLES-DOMINIQUE, Université de Nice Sophia Antipolis

M. Patrick DESHAYES, Université Lyon 2 (représentant du CNU)

M. Charles ILLOUZ, Université de La Rochelle

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Stefano MARULLO, Université Paris 5



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) fait partie de la Faculté des Sciences humaines et sociales de l'Université Paris-Descartes. Il est issu de l'ancienne UMR 8099 Langues, Musiques, Sociétés. Il a été créé et habilité comme équipe d'accueil (EA 4545) en janvier 2010 en tant que Centre « d'anthropologie générale ». Il se propose d'explorer des thématiques transversales communes à différents terrains et plusieurs sous-disciplines.

Équipe de Direction

Le CANTHEL est dirigé par M. Erwan DIANTEILL, professeur d'anthropologie à l'Université Paris-Descartes.

Nomenclature AERES : SHS2_3

Effectifs de l'unité

| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2012 ¹ | Nombre au 01/01/2014 ² | 2014-2018 Nombre de produisants du projet ³ |
|--|-----------------------------------|-----------------------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 7 | 7 | 6 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | | | |
| N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) | | | |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) | | | |
| N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) | | | |
| N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) | | | |
| TOTAL N1 à N6 | 7 | 7 | 6 |
| Taux de producteurs | 86 % | | |



| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2012 | Nombre au 01/01/2014 |
|---|-------------------------|-------------------------|
| Doctorants | 20 | |
| Thèses soutenues | 3 | |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité * | 3 | |
| Nombre d'HDR soutenues | 2 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 4 | |



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CANTHEL présente une équipe dynamique et fortement impliquée dans la vie du laboratoire, dans son développement et son rayonnement, implication qui se retrouve notamment dans la définition et la conduite du projet 2014-2018. Ce sentiment se retrouve chez les doctorants, dont l'investissement - outre la participation aux séminaires - dans la création et la rédaction de la revue du laboratoire CARGO est tout à fait remarquable. Enfin, le CANTHEL bénéficie d'un soutien de sa tutelle.

La production de publications du CANTHEL est importante, surtout si l'on prend en compte la date récente de création du laboratoire (on note un taux de producteurs de 86%). Les publications scientifiques des membres du CANTHEL sont de haut niveau, avec des orientations et pistes de recherche innovantes.

Eu égard à son effectif relativement modeste, le CANTHEL affiche une qualité scientifique rare relevant de l'excellence : deux de ses membres (1 PR et 1 MCF) ont été nommés à l'Institut Universitaire de France en 2012. D'autre part, sur les vingt doctorants actuellement inscrits au CANTHEL, cinq bénéficient d'un contrat doctoral et cinq de bourses obtenues d'institutions étrangères.

Le dynamisme du CANTHEL se lit aussi dans le dépôt d'un projet IDEX, interdisciplinaire, autour de la notion de performativité.

Le CANTHEL a redéfini son projet « d'anthropologie générale » autour de trois axes solidement argumentés et clairement exposés. Le premier, de nature épistémologique, donc transversal, a connu une évolution allant de « L'enquête de terrain, la construction des modèles et la comparaison » en 2010-2012 à une réflexion sur les « Théories, méthodes, terrains en anthropologie culturelle et sciences sociales : les conditions du dialogue entre disciplines (ethnologie, sociologie, philosophie) ». Le second axe, déjà présent en 2010-2012, va poursuivre les réflexions autour des notions fondamentales de « réseaux, communautés et parentés », au cœur de l'anthropologie. Quant au troisième axe, il a évolué d'un ancrage linguistique (« Langages, signes, symboles, noms ») en 2010-2012, vers un nouveau thème, prometteur : « Anthropologie de la maladie et de la santé : le sens du mal », axe fédérateur car couvrant l'ensemble des champs géographiques et thématiques des membres du CANTHEL et envisagé ici sous l'angle d'une « anthropologie générale ». Cette redéfinition thématique répond également à la volonté d'inscrire pour partie le CANTHEL dans « le paysage de la médecine » qui domine les domaines de formation et de recherche de l'Université Paris 5 Descartes. Cette réorientation se donne aussi comme objectif, une reconnaissance nationale et internationale du CANTHEL dans ce champ de recherche. L'unité souhaite ainsi s'assurer du soutien des instances scientifiques de l'Université Paris 5 Descartes. Un enseignant-chercheur, spécialiste reconnu de ce domaine, vient d'ailleurs d'être recruté sur ce profil et s'engage avec d'autres enseignants-chercheurs du CANTHEL dans la structuration et la programmation des activités de cet axe. Les activités de ce nouvel axe sont également liées à un projet ANR (portant sur la consommation du colostrum), auquel souhaitent de s'associer certains membres du CANTHEL.

Les trois axes qui orientent l'activité du laboratoire témoignent donc d'une politique de recherche particulièrement motivée et judicieuse. D'une part, il s'agit de s'appuyer sur l'expérience acquise au cours des derniers contrats, notamment sur celle de l'UMR 8099 d'où le CANTHEL est issu, en confirmant l'approche d'une anthropologie générale renouvelée qui questionne l'actualité de la discipline et sollicite un dialogue avec les autres disciplines des SHS (axes 1 et 2) ; d'autre part, de dégager un nouvel espace pour favoriser une entrée thématique originale - la seule à bénéficier d'un axe spécifique (axe 3) - répondant ainsi au « cahier des charges » de la spécialité dominante à l'Université Paris 5 Descartes : la santé. L'équilibre ainsi recherché entre la vocation première du CANTHEL et le contexte universitaire et scientifique où celle-ci doit s'inscrire, témoigne d'une grande lucidité sur les enjeux de la recherche et les cadres institutionnels qui peuvent la promouvoir.



Points à améliorer et risques liés au contexte

La redéfinition de l'axe 1 autour du dialogue entre les disciplines se manifeste notamment dans l'intégration récente au sein du CANTHEL de deux enseignants-chercheurs (dont un émérite), un philosophe et un sociologue. Le CANTHEL revendique un dialogue du point de vue de l'anthropologie avec d'autres disciplines, ce dialogue n'ayant toutefois pas comme objet de créer de l'interdisciplinarité ou de la transdisciplinarité. Ni « pluridisciplinaire », ni « transdisciplinaire », ni « interdisciplinaire » (notions exposées dans le référentiel 2012 de l'AERES), le projet scientifique du CANTHEL veut explorer, à travers ce « dialogue », les différences disciplinaires, en « insistant sur la fertilité de ces différences », tout en affirmant que « l'existence d'une histoire scientifique spécifique, de théories, d'un corpus de recherches concrètes, de dispositifs d'enseignement particuliers associés à une discipline n'est pas nécessairement un frein à la recherche ». Ici, le dialogue vise à renforcer la disciplinarité anthropologique.

Cette posture ne court-elle pas le risque de tenir à l'écart des chercheurs d'autres disciplines (historiens, psychologues), susceptibles de rejoindre éventuellement le CANTHEL et d'augmenter son périmètre ? Elle n'est pas de nature à développer l'inscription du CANTHEL dans des réseaux d'échanges et de collaborations (en formation et en recherche) entre unités de disciplines connexes. Par ailleurs, l'interdisciplinarité peut certes être enrichissante (la présence de deux membres non-anthropologues au sein du CANTHEL va dans ce sens, ce qui est à souligner, mais sa pertinence dépend fondamentalement des problématiques et sujets retenus pour étude. Dans cette foulée, il est courageux de la part de l'unité de ne pas s'inscrire dans le vocabulaire actuellement prisé par certains milieux (à savoir, pluridisciplinaire, trans—, inter—) et d'affirmer clairement un intérêt pour une anthropologie générale à travers un dialogue avec d'autres disciplines. Par ailleurs, cette approche faisant partie d'un axe récemment redéfini, il est encore trop tôt pour en mesurer la fécondité.

L'actuel périmètre du CANTHEL demeure limité (cela se lit, entre autres, dans le nombre restreint de chercheurs associés), d'autant qu'une partie de l'effectif actuel du laboratoire va devoir être prochainement renouvelée. Cette incertitude, liée à l'histoire très jeune du CANTHEL, ne serait-elle pas de nature à fragiliser non seulement la mise en œuvre immédiate du prochain contrat, mais aussi, à terme, l'avenir même du laboratoire et notamment son encadrement doctoral, si les conditions en interne (au niveau du CANTHEL) comme en externe (au niveau de la tutelle) ne sont pas réunies pour faire de cette unité très talentueuse et investie, un laboratoire aux effectifs et au projet scientifique élargis ?

Recommandations

Le CANTHEL est un des derniers laboratoires d'anthropologie à Paris. Il a un profil singulier conjugué à une équipe de qualité et à un haut niveau de production scientifique. Il occupe de ce fait une place particulière sur la carte parisienne de l'anthropologie et doit continuer à affirmer, avec un soutien sans faille de sa tutelle, sa spécificité anthropologique.

S'il veut pouvoir se développer, recruter dans la perspective d'un remplacement de deux de ses membres qui partiront prochainement à la retraite, le CANTHEL doit reconsidérer son positionnement actuel. En effet, le nouvel axe transversal sur l'anthropologie de la maladie et de la santé, susceptible d'être bien compris par les chercheurs et les praticiens du « médical » de l'Université Paris 5 Descartes, devrait favoriser un dialogue avec eux et constituer une réelle opportunité de développement pour le CANTHEL, notamment par un recrutement spécifique d'un enseignant-chercheur (EC) sur un profil interdisciplinaire (voir à ce sujet le point 3 « Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité »). Pour poursuivre son développement, Le CANTHEL doit donc continuer à la fois à s'affirmer en tant qu'unité d'anthropologie générale tout en s'engageant dans le nouvel axe transversal relatif à l'anthropologie de la maladie et de la santé, pensé dans une optique d'ouverture disciplinaire. Il faut en effet éviter que cette orientation ne se ramène à une redéfinition des questions de santé et de maladie en problématique sur le « mal social », comme la rédaction du projet le laisse entrevoir et comme les entretiens ont semblé parfois le confirmer.

Au-delà du projet ANR auquel le CANTHEL participe et du projet IDEX récemment déposé, le CANTHEL doit poursuivre son insertion dans des structures fédératives de formation et de recherche (organisation de véritables séminaires communs - au-delà des quelques journées d'études actuellement organisées par le CANTHEL et ses doctorants -, de colloques à forte visibilité, invitations régulières de conférenciers nationaux et internationaux), témoignant ainsi de sa volonté de participer à des réseaux nationaux (type GIS) ou internationaux par des accords institutionnels. Le rayonnement accru qui serait alors le sien, permettrait au CANTHEL de continuer à recruter à la fois au niveau du master et du doctorat et à garantir la pérennité de son encadrement de recherche. Mais pour cela, il convient que plusieurs EC du CANTHEL soutiennent prochainement leur habilitation à diriger des recherches (HDR), afin de maintenir la qualité de l'encadrement doctoral actuellement assuré par cette unité



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le CANTHEL est un des rares laboratoires parisiens à se préoccuper d'anthropologie générale. L'originalité et la portée de la recherche qui y est menée (cf. les trois axes pré-mentionnés) s'ancrent dans une approche transversale de divers terrains et sous-disciplines (anthropologie de la parenté, de l'éducation, de la religion, de la maladie, anthropologie politique, économique, ...). La fécondité et la pertinence des choix théorique et épistémologique transparaissent dans le nombre important de publications scientifiques (86% de producteurs). Le CANTHEL a de plus fait preuve d'initiative et de dynamisme en créant deux revues, « Anthropologie » qui affiche l'ambition de devenir une grande revue internationale semestrielle d'anthropologie, et la revue CARGO, revue interne du CANTHEL, dont la fonction est, entre autres, d'éditer les communications de doctorants. Ces deux revues existent en formats papier et numérique. La production scientifique pourrait par ailleurs être davantage valorisée dans des revues reconnues à l'échelle internationale. La qualité et la vitalité du site web créé par le CANTHEL en 2010 sont enfin à souligner. Malgré sa création récente, le site a reçu plus de onze mille visites.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Pour ce qui regarde l'attractivité de l'unité auprès des étudiants, on note un nombre significatif de doctorants, soit 20 dont 5 boursiers étrangers. Toutefois, le M2 recherche, vivier de doctorants, peine à renouveler des effectifs suffisants. Le développement de l'axe «maladie» devrait contribuer à restaurer l'attractivité de la formation.

L'équipe est bien insérée dans le milieu parisien, en particulier par l'intermédiaire des activités d'enseignement (journées d'étude et séminaires).

La valorisation par des publications scientifiques et le site web permet d'asseoir la notoriété du CANTHEL au sein des sciences humaines et sociales dans le milieu parisien.

Il y aurait lieu d'élargir le réseau, actuellement trop limité au milieu français.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Créé depuis seulement deux ans, le CANTHEL a mis l'accent sur la redéfinition de ses axes de recherche, sur l'organisation de journées d'étude et de colloques, sur l'édition de deux revues et sur la production de recherche. Comme la plupart des laboratoires d'anthropologie, le CANTHEL souffre d'un déficit de collaborations et de projets avec des structures économiques nationales ou internationales. L'anthropologie peut pourtant opportunément répondre à une demande économique et sociale en développant la formation professionnelle vers l'entreprise et les organismes culturels sous la forme de stages de master et de doctorat via l'École doctorale d'appartenance (collectivités locales, institutions du patrimoine et du tourisme) ou en concevant des programmes de recherche appliquée en coopération internationale (coopération régionale décentralisée, programmes d'aide au développement, ONG). La nouvelle thématique « santé et maladie » du laboratoire devrait permettre d'initier des actions dans ce sens. La prise en compte de cette dimension, qui ne s'inscrit pas seulement dans la recherche pure, permettrait au CANTHEL d'explorer de nouvelles voies attendues par les étudiants qui hésitent à s'engager dans un doctorat tout en constituant un réseau international de contacts et en répondant à des appels à projet européens. Une des modalités de prospection de nouveaux métiers intéressants au premier chef les diplômés en anthropologie est la mise en place par le laboratoire de conférences dispensées par les acteurs du monde de l'entreprise ou des organismes nationaux ou internationaux de développement dans les domaines d'activités mentionnés.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le CANTHEL, en raison de son effectif limité (7 EC), ne possède pas de conseil de laboratoire. Mais, tous les deux mois, le directeur réunit tous les membres titulaires qui prennent collectivement (par vote à la majorité) les décisions importantes, décident des orientations scientifiques (les membres du CANTHEL sont très impliqués dans l'animation scientifique des trois axes du laboratoire), valident les comptes en début d'exercice et votent sur l'intégration de nouveaux membres. La réunion est élargie aux doctorants pour le séminaire interne du laboratoire, au cours duquel les chercheurs exposent leurs travaux. Ce fonctionnement nous apparaît exemplaire.

Les doctorants ont témoigné un fort sentiment d'appartenance et ont souligné l'appui important du CANTHEL dans leurs projets et initiatives.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

En deux ans d'existence, le CANTHEL a obtenu cinq contrats doctoraux, ce qui, eu égard à la petite taille du laboratoire, est remarquable. Les 20 doctorants relevant de l'Ecole Doctorale n°180 de l'Université Paris 5, occupent une place privilégiée dans les travaux de recherche, tout comme dans l'animation de séminaires ou de l'édition de revues (CARGO). Tous les deux mois, les doctorants sont invités à présenter leurs travaux lors des séminaires du CANTHEL.

Il n'existe pas pour l'instant de véritable séminaire de laboratoire. Seules sont organisées des journées d'études. Il conviendra de venir bientôt combler cette carence et, en plus, d'élargir certains de ces futurs séminaires à d'autres unités de recherche. L'équipe est composée d'enseignants-chercheurs dont 50% de l'activité consiste à enseigner aux 3 niveaux de formation (licence, master, doctorat). Le positionnement du CANTHEL sur l'anthropologie générale prend ici aussi tout son sens. Il serait ainsi sans doute tout à fait opportun d'envisager, sinon une spécialité de master mais, en tous cas, un parcours sur le M1 et/ou le M2 correspondant à l'axe 3 du laboratoire : santé et maladie, justifiant ainsi pleinement le recrutement d'un nouvel enseignant-chercheur dans ce domaine, dès qu'un poste sera vacant.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Par un parcours ancré dans une anthropologie générale, ce que les deux premiers axes confirment, ce laboratoire affiche une singularité à souligner. Elle constitue une voie novatrice et prometteuse. Le CANTHEL s'inscrit dans un paradigme humaniste en réaction aux approches cognitivistes et expérimentales qu'on retrouve souvent, de nos jours, dans les sciences humaines et sociales. L'équipe souhaite se démarquer de ces approches en procédant à des monographies de terrain. Ces monographies sont guidées par une réflexion théorique et épistémologique au sein desquelles l'anthropologue dialogue avec les autres disciplines. Le terrain est au cœur de la démarche et suppose donc, dans un but de théorisation, un temps long. Dans ce sens, le projet anthropologique du CANTHEL est précisément de relativiser la monographie de terrain.

Le laboratoire constitue une unité disciplinaire et non thématique. Toutefois, la création du troisième axe «maladie» introduit un marquage résolument thématique susceptible de faire évoluer l'identité du laboratoire. Le choix d'aborder la maladie et ses déclinaisons (mal et malheur) sous l'angle des représentations et des discours pourrait permettre d'éviter cet écueil, sans pour autant tourner le dos aux spécialistes de la santé susceptibles d'apporter une contribution originale à la recherche et à la formation.

Le projet 2014-2018 du CANTHEL est résolument volontariste et ambitieux, surtout pour une équipe si restreinte mais très homogène. Il semble de nature à confirmer les choix scientifiques et stratégiques que le CANTHEL a opérés au moment de sa création en 2010. Il devrait lui permettre de résoudre favorablement les problèmes structurels qu'il connaît actuellement, afin d'atteindre une envergure en adéquation avec la qualité de ses membres et avec la singularité et la pertinence de sa ligne scientifique.

Un soutien fort de la tutelle doit permettre d'encourager des initiatives innovantes qui contribueront à paramétrer l'activité de ce laboratoire plein de ressources et de dynamisme.



4 • Annexe: Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : 23 janvier 2013 à 13 :30.

Fin : 23 janvier à 18 :30.

Institution : Laboratoire CANTHEL, Université Paris 5 Descartes.

Adresse: 45, rue des Saints Pères,
Bâtiment Jacob (5^e étage),
Paris 75006

Locaux spécifiques visités : Laboratoire CANTHEL

Déroulement ou programme de visite :

13h 30-14h : Réunion des experts (seuls).

14h-14h 15 : Intervention de la tutelle.

14h 15-15 h : Présentation du bilan par la Direction et les chercheurs.

15h-15h 45 : Questions des experts.

15h 45-16h : Entretien des membres du Comité d'experts avec les doctorants (seuls).

16h- 16h 45 : Présentation du projet par la Direction et les chercheurs.

16h 45-17h 30 : Questions des experts.

17h 30-18h : Réunion des experts (seuls).

18h-18h 30 : Entretien du comité d'experts avec la Direction (seuls)



5 • Statistiques par domaines : SHS au 10/06/2013

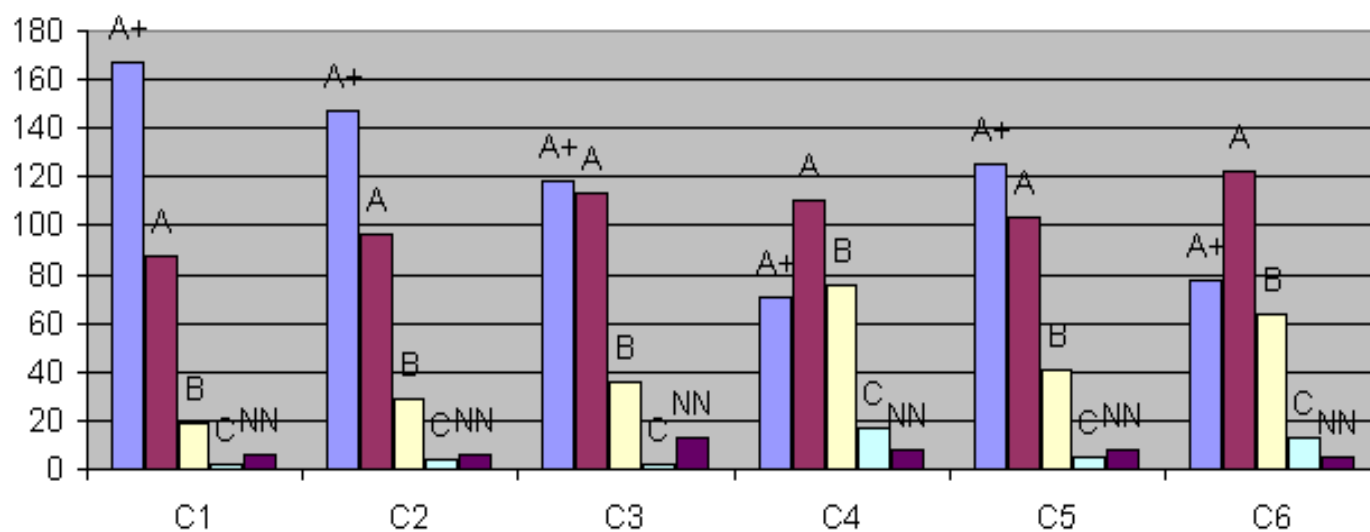
Notes

| Critères | C1 Qualité scientifique et production | C2 Rayonnement et attractivité académiques | C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel | C4 Organisation et vie de l'entité | C5 Implication dans la formation par la recherche | C6 Stratégie et projet à cinq ans |
|-----------------|---------------------------------------|--|--|------------------------------------|---|-----------------------------------|
| A+ | 167 | 147 | 118 | 71 | 125 | 78 |
| A | 88 | 96 | 113 | 110 | 103 | 122 |
| B | 19 | 29 | 36 | 76 | 41 | 64 |
| C | 2 | 4 | 2 | 17 | 5 | 13 |
| Non Noté | 6 | 6 | 13 | 8 | 8 | 5 |

Pourcentages

| Critères | C1 Qualité scientifique et production | C2 Rayonnement et attractivité académiques | C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel | C4 Organisation et vie de l'entité | C5 Implication dans la formation par la recherche | C6 Stratégie et projet à cinq ans |
|-----------------|---------------------------------------|--|--|------------------------------------|---|-----------------------------------|
| A+ | 59% | 52% | 42% | 25% | 44% | 28% |
| A | 31% | 34% | 40% | 39% | 37% | 43% |
| B | 7% | 10% | 13% | 27% | 15% | 23% |
| C | 1% | 1% | 1% | 6% | 2% | 5% |
| Non Noté | 2% | 2% | 5% | 3% | 3% | 2% |

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Vice Président du Conseil Scientifique

Paris le 19.04.2013

Vos ref : S2PUR140006548 –Centre
d'Anthropologie Culturelle -
CANTHEL - 0751721N

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
Agence d'Évaluation de la Recherche et de
l'Enseignement Supérieur
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Monsieur le Directeur

Je vous adresse mes remerciements pour la qualité du rapport d'évaluation fourni à l'issue de la visite du comité d'expertise concernant l'unité « Centre d'Anthropologie Culturelle – CANTHEL »

Vous trouverez ci-joint les réponses du Directeur de l'unité, Erwan DIANTEILL, auxquelles le Président et moi-même n'avons aucune remarque particulière à rajouter.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Vice Président du Conseil Scientifique



Stefano Marullo, DM, DesSci

Paris, 15 avril 2013

**Observations relatives au rapport du comité d'experts de l'AERES
(visite du 23 janvier 2013)**

La visite des experts de l'AERES en janvier 2013 a donné lieu à un dialogue très constructif sur le bilan et le projet du Centre d'anthropologie culturelle - CANTHEL ; le rapport qui en est issu reflète bien le caractère fructueux de l'échange entre les experts, les enseignants chercheurs, les doctorants et les post-doctorants lors de cette journée de visite. Nous souscrivons donc aux conclusions et recommandations présentées par le rapport, en particulier celles qui concernent le soutien nécessaire de l'institution de tutelle au CANTHEL.

La lecture du rapport appelle néanmoins une précision relative à l'axe d'anthropologie de la maladie que nous comptons développer lors du prochain quinquennat. Il s'agira bien en effet d'approfondir les aspects anthropologiques de la maladie et du malheur, c'est-à-dire de rendre compte du *sens du mal* dans ses différentes dimensions sociales, culturelles et corporelles. Nous sommes ainsi parfaitement d'accord avec la formulation lue en fin de rapport : le troisième axe du CANTHEL visera effectivement à « aborder la maladie et ses déclinaisons (mal et malheur) sous l'angle des représentations et des discours » (p. 8), en dialogue avec des spécialistes d'autres disciplines. Il ne faudrait donc pas considérer l'étude du « mal social » que nous proposons comme une tentative de dissolution de l'objet dans une vague recherche des « pathologies de la société » : nous nous concentrerons bien sur l'étude de la souffrance totale (corporelle, morale, psychique, familiale) et de ses remèdes, en prenant en compte les systèmes symboliques qui leur donnent une signification et les conditions sociales variées dans lesquelles ils s'inscrivent. Autrement dit, nous étudierons la maladie, le malheur et les réponses qu'ils suscitent comme des faits sociaux et culturels.

Cette ambiguïté levée, nous prenons bonnes notes des conseils avisés des experts de l'AERES dans ce rapport.

Erwan Dianteill,

Professeur, directeur du CANTHEL.



Erwan Dianteill,

Professeur d'anthropologie

Directeur du Centre d'anthropologie culturelle – CANTHEL

Membre senior de l'Institut Universitaire de France

45, rue des Saints-Pères

75006 – Paris – France

Erwan.dianteill@parisdescartes.fr